



**FEMME  
DE  
L'OMBRE**

**La Découpe Compagnie (44)**

# Femme de l'Ombre

## *Espace habité, images projetées et musique*

*Femme de l'Ombre* est un conte sans parole, visuel et sonore, un hommage à Lotte Reiniger, réalisatrice de films d'animation de silhouettes découpées du début du XXème siècle. Dans son atelier abandonné, le fantôme de l'artiste nous partage son amour sans limite pour le théâtre d'ombre. L'espace se transforme et s'anime : on entrevoit des silhouettes en papier noir qui évoluent dans des décors enchanteurs, des bains colorés qui illuminent la pièce et des objets qui se révèlent être d'étonnantes machines optiques. Les techniques de fabrication de l'artiste, datant de la naissance du cinéma, nous sont ainsi révélés, mettant en lumière le génie créatif de cette pionnière oubliée.

### **TP à partir de 7 ans**

*Durée : 45 mn*

*Jauge : 100 personnes*

*Jauge maximale : 150 personnes* (si le dernier rang de spectateur.rices ne va pas au dela de 11 mètres du nez de scène)

*Plateau minimum : 5 m(profondeur) x 5,5 m x 2,6 m*

**Spectacle pour salles équipées ou en autonomie  
NOIR SALLE IMPÉRATIF**

### **Distribution**

*De : Bérénice Guénée, Cécile Ghrenassia et Clara Bodet*

*Avec : Bérénice Guénée, Clara Bodet*

*Ecriture dramaturgique : Cécile Ghrenassia*

*Création visuelle : Bérénice Guénée*

*Création sonore : Clara Bodet*

*Création lumière : Julie Méreau*

*Construction : Bérénice Guénée, Julie Méreau et Jean-Pierre Guénée*

*Administration : Emilie Lucas*



# I- Note d'intention

## 1- Des racines du premier spectacle *Femmes de Méninges*, ...

Nous sommes des femmes artistes en activité, formées dans des écoles d'art de diverses disciplines et nous ne connaissons pas de grandes femmes artistes. Quelques noms de peintres ou d'autrices nous venaient en tête mais très peu comparé à la foule de noms d'hommes artistes célèbres. Aucune grande compositrice, aucune femme peintre née avant le 19<sup>e</sup> siècle. Est-ce parce que les femmes sont nulles en art ? Ou parce qu'il n'y a pas eu de femmes artistes ? Pourquoi ce vide dans l'Histoire de l'Art ?

Nous fouillons les documents, les archives et les biographies: certes il y a eu moins de femmes artistes que d'hommes mais il y en a eu. Si on ne les connaît pas c'est qu'elles ont été invisibilisées ! Des inégalités d'accès à la formation, à l'écriture subjective de l'Histoire de l'Art, en passant par la censure et la mauvaise attribution de leurs œuvres jusqu'à leur auto-invisibilisation, nous plongeons dans l'injustice faite aux femmes artistes. Nous décidons de créer un spectacle qui expose haut et fort cette question de l'invisibilisation des femmes dans le monde de l'art en rendant hommage à trois d'entre elles. En octobre 2021, nous jouons la première de *Femmes de Méninges*, un spectacle-manifeste autour de trois grandes femmes artistes ayant œuvré dans un champ artistique et des époques différentes : Artémisia Gentileschi, peintre du 15<sup>ème</sup> siècle, Betty Davis, chanteuse funk des années 70 et Lotte Reiniger, réalisatrice de film d'animation de silhouettes du début du 20<sup>ème</sup> siècle. Chacune d'elle a subi un, voire plusieurs mécanismes d'invisibilisation. Elles symbolisent ainsi toutes celles qui ont été niées, oubliées, effacées du monde de l'Art depuis des siècles.



Photo du spectacle *Femmes de Méninges*

## 2 - ... aux fleurs de la création *Femme de l'Ombre*.

Ce combat autour de la question de la place des femmes dans l'art nous tient à cœur et il nous semble être toujours autant d'actualité qu'il ne l'était au début de nos recherches il y a quelques années. Aujourd'hui, notre désir est de faire découvrir à notre tour l'existence et les œuvres de femmes artistes méconnues, en commençant par l'une d'entre elle, la mère du cinéma d'animation, Lotte Reiniger, dont nous avons déjà réalisé un court portrait dans *Femmes de Méninges*.

Le choix de nous focaliser sur cette artiste, tient de l'émerveillement que nous avons ressenti en découvrant ses films et aussi du sentiment fort d'être connecté à elle. En effet, son travail autour de l'image animée à travers un processus de fabrication artisanal, où la matière, le papier, et aussi la lumière, sont les éléments fondamentaux, font écho à notre propre pratique. Nous nous sentons comme les héritières de Lotte Reiniger et désirons lui rendre hommage, un hommage qui sera subjectif, basé sur une lecture personnelle du travail et du chemin parcouru de l'artiste.

Nous souhaitons que ce spectacle permette à la fois aux spectateur.rice.s de plonger dans l'univers merveilleux de Lotte, mais aussi, de rendre compte de son génie créatif. Car tandis que Michel Ocelot ou Walt Disney sont des noms gravés à jamais dans nos mémoires de spectateur.ices, Lotte Reiniger a été oubliée. Les hommes dans la lumière de la mémoire, les femmes dans l'ombre de l'oubli. Cet oubli est réparé ces dernières années par le travail méticuleux de chercheur.se.s en art, mais Lotte reste, comme tant d'autres artistes femmes, une femme dans l'ombre. Tout notre spectacle repose sur notre volonté farouche de faire sortir Lotte Reiniger de l'ombre de l'oubli.

*Femme de l'Ombre* est un spectacle tout public dès 7 ans, nous nous adressons donc à un large public avec une attention toute particulière donnée aux enfants, car ils sont aujourd'hui les principaux spectateurs de films d'animation. Les films contemporains qu'ils regardent, existent, d'une certaine manière, grâce à Lotte, à son engagement, son inventivité et ses découvertes. Certains réalisateurs, comme Michel Ocelot, utilisent encore la technique du papier découpé de Lotte Reiniger. Il s'agit d'une technique ancienne, artisanale, qui reste fascinante, même à l'heure actuelle où la majorité des films d'animation sont réalisés en 3 dimensions à l'aide de nombreux outils numériques. Aussi, *Femme de l'Ombre* est un spectacle autonome techniquement, pouvant aller jouer partout, dans des théâtres, mais aussi cinémas, médiathèques, écoles... partout où Lotte Reiniger reste à découvrir !



Lotte Reiniger née en 1899 à Berlin, imagine une toute nouvelle technique de film d'animation à partir de silhouettes de papier découpées, inspirée du théâtre d'ombre asiatique. Elle réalise notamment en 1926 *Les Aventures du Prince Ahmed*, un long métrage considéré comme l'un des tous premiers longs films d'animation de l'histoire, qui lui vaudra une reconnaissance internationale.

## II- Jouer avec l'imaginaire

### 1- Une dramaturgie du conte et du symbole

#### *Le merveilleux comme guide de l'écriture*

*Femme de l'Ombre* est un hommage subjectif et artistique, rendu à Lotte Reiniger à partir d'une lecture personnelle de son œuvre et de son parcours. Il est incroyable de penser que les œuvres de Lotte sont le fruit d'une rencontre entre une petite fille et un art ancestral, le théâtre d'ombre asiatique. Une rencontre décisive, puisqu'elle lui donna l'idée et l'envie, quelques années plus tard, d'inventer la technique de films d'animation de silhouettes, qu'elle développera et poursuivra tout au long de sa vie. Nous faisons donc appel à cette petite fille pleine de vie et à sa capacité d'émerveillement autant qu'à l'adulte passionnée à la force de travail acharnée.

*« Pour faire un film de silhouettes, choisissez tout d'abord un sujet que vous aimez particulièrement, car cela va vous prendre beaucoup de temps. »*

Lotte Reiniger.

Film documentaire *The Art of Lotte Reiniger*. 1970

Nous avons choisi de ne pas directement mentionner la biographie de Lotte Reiniger, nous souhaitons plutôt rendre hommage à l'artiste et à son œuvre. Nous voulons deviner Lotte derrière ses films, imaginer un fantôme de Lotte dans l'esprit de ses créations, inventer les contours de cette femme de l'ombre. Lotte a une fascination pour les silhouettes d'ombres mais aussi pour les histoires traditionnelles, les contes connus de tous. Nous avons donc voulu lui rendre hommage par ce biais-là, préférant une interprétation imaginaire de Lotte Reiniger plutôt que strictement biographique.

*Femme de l'Ombre* s'invente donc comme un conte-hommage, un poème narratif d'ombre et de lumière.



Recherches pour Femme de l'Ombre. le ballet des mains de l'artiste au travail

## 2- L'inspiration du conte

### *Les thèmes et lieux*

Les films de Lotte Reiniger sont en grande majorité des adaptations ou des inspirations de contes : Hansel et Gretel, Cendrillon, La Belle au Bois Dormant, le Chat botté... Le merveilleux et le surréalisme sont présents dans chacune de ses œuvres et par conséquent, dans la vie même de l'artiste. Pour rendre hommage à l'œuvre de Lotte Reiniger, nous puisons aux mêmes sources qu'elle. L'univers du conte est donc très présent dans notre spectacle. Sans reprendre strictement un conte connu ou la trame classique du conte, nous en reprenons certains marqueurs comme le temps, le sommeil, le double, l'enfermement, la disparition, les sortilèges et les métamorphoses.

Les univers que nous traversons font aussi écho aux lieux récurrents des contes : chaumière, forêt, jardin merveilleux et certains objets emblématiques occupent également une place centrale, comme le miroir dont le reflet permet l'apparition de fantasmagories, des visions fantastiques qui confèrent au spectacle une part de magie !



*Recherches visuelles sur la chaumière, en référence aux espaces rencontrés dans les contes.*

## *Les personnages, Lotte et son ombre*

Lotte Reiniger est le personnage fondamental de *Femme de l'Ombre*, elle est présente au plateau et est aux commandes de tout ce qui se passe, elle est la « Maîtresse des Ombres », comme aimait la nommer son ami Jean Renoir. Pourtant, on ne la voit jamais vraiment, on la distingue par de brèves apparitions, on devine parfois une partie de son visage, seules ses mains sont réellement visibles. On assiste d'ailleurs à un véritable ballet de mains qui travaillent, dessinent, découpent, placent et replacent sans cesse des silhouettes.

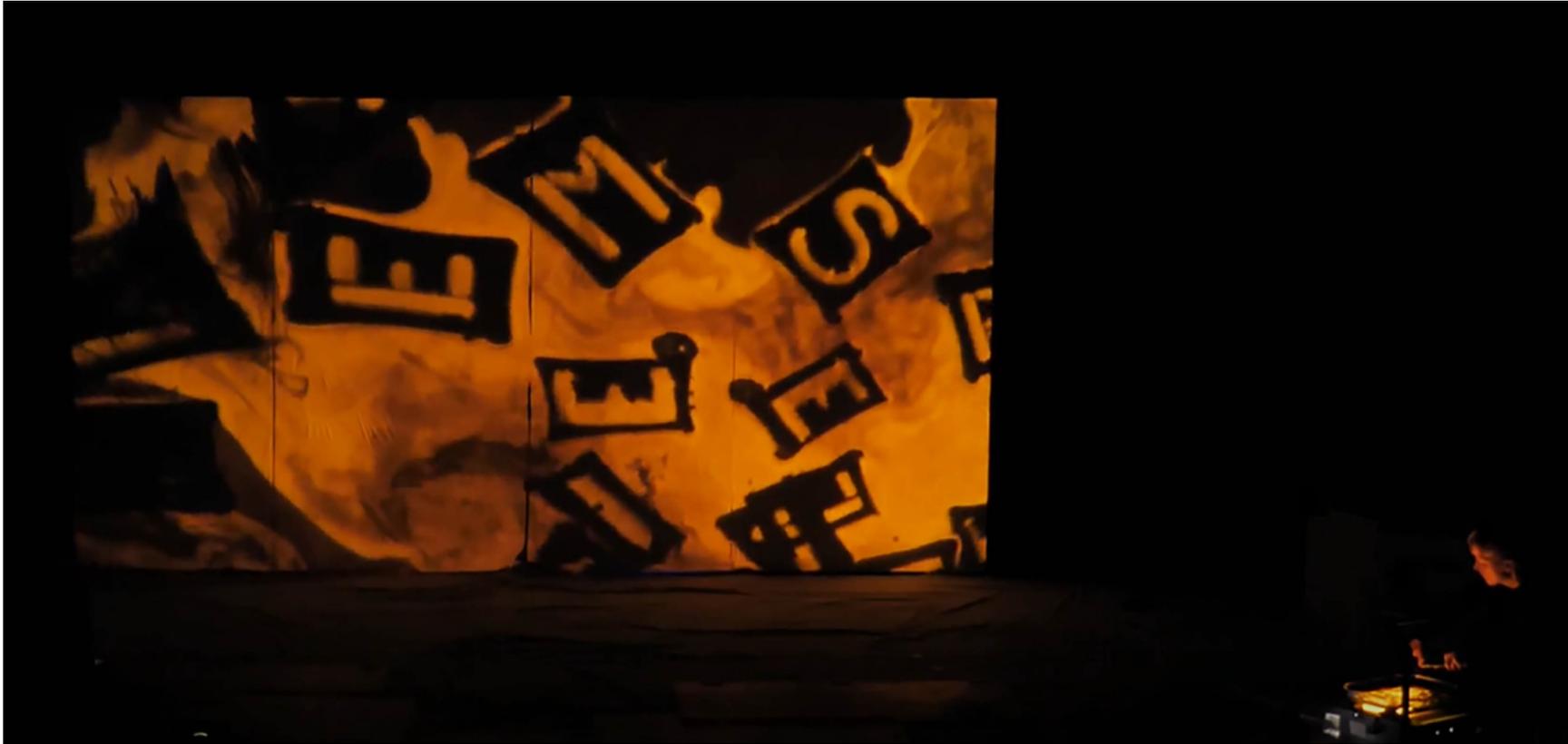
Pour construire l'identité de ce personnage mystérieux, nous nous inspirons des archétypes du conte, la princesse, la sorcière, la fée, ou bien encore de créatures comme l'ogre, le loup et le génie. Lotte a de multiples figures, au même titre que ceux qu'elle rencontre et crée de ses propres mains.

Mais Lotte n'est pas seule, puisqu'un autre personnage, celui-ci bien vivant, est représenté par Lucia, avec lequel elle va tisser une histoire. De la même manière que Lotte Reiniger fut émerveillée, enfant, en découvrant le théâtre d'ombre asiatique, Lucia est ici subjuguée face au travail de Lotte. Cette rencontre va d'abord se passer comme dans les contes puis se résoudre dans la passion artistique. Lotte va petit à petit réaliser qu'elle peut transmettre sa passion et son savoir-faire. Elle va trouver en Lucia son héritière, celle qui perpétuera son art, qui continuera à le nourrir et à le faire évoluer. Lotte va alors lui confier son bien le plus précieux, sa paire de ciseaux...

Lucia, dont le nom signifie lumière, permet à Lotte Reiniger de sortir enfin de l'ombre de l'oubli.



*Recherches Lotte avant des silhouettes, jeux entre Lotte et Lucia*



*Noms de femmes artistes disparaissant dans l'ombre,  
Photographie provenant du portrait de Lotte Reiniger dans le spectacle **Femmes de Méninges***

### III- Un spectacle visuel et sonore

#### 1- L'espace aux multiples dimensions

La scénographie comporte principalement deux pans blancs verticaux qui divisent le plateau en deux dans sa profondeur. Ces deux pans sont de tailles différentes et forment un angle qui dynamise l'espace. Cet angle pourrait être celui de deux murs d'une maison, d'un atelier, créant un dedans et un dehors, réversibles à volonté. Cette dualité d'un espace visible et d'un espace inaccessible rappelle le duo « ombre et lumière », ce que l'on cache et ce que l'on voit, ce qui se dérobe et ce qui se montre. Il existe ainsi une avant-scène visible et une arrière-scène cachée.

Le plus grand des deux pans est un écran qui permet en premier lieu de créer une surface de projection pour accueillir les images. Il est réalisé en tissu, ce qui permet d'obtenir une image qui n'est pas lisse et lui confère une matière, un grain et une température de couleur chaude. Le second écran est quant à lui constitué de papier calque, matériau de prédilection de Lotte Reiniger, qui a un grand pouvoir de diffusion et de clarté et permet ainsi l'apparition d'images d'une nature très différente du premier écran, plus lisse, plus froide mais aussi plus vaporeuse. La transparence du papier calque, qui pour autant ne laisse pas voir ce qu'il y a derrière, permet de suggérer l'espace caché par une perception floutée du volume, des êtres, objets et lumières qui s'y trouvent.



*La table d'animation de Lotte, une boîte à trésor qui illumine l'espace*

L'espace prend également une dimension temporelle : derrière les murs, le passé, devant, le présent. Ainsi le personnage qui s'active derrière les écrans semble lutter contre l'oubli du temps. Tandis qu'en avant-scène, on suit les aventures d'un personnage plus enfantin qui renoue avec l'élan du présent.

Enfin, cet angle dans l'espace crée une équivocité, en écho à la complexité de la personne de Lotte Reiniger. L'espace arrière semble habité par les affres de Lotte Reiniger en plein travail, en lien avec la malice et l'élan de vie et d'imagination de la silhouette de chair et d'os en avant-scène. Cet espace duel devient l'endroit de tous les possibles, de là où « l'extraordinaire » émane.



*Scénographie, les écrans dessinent l'espace.*

## 2 - L'image comme moyen d'expression

Pour la création de ses films, Lotte Reiniger réalisa des centaines de milliers d'images qui lui demandèrent des milliers d'heures de fabrication et une rigueur et minutie extraordinaire, on compte par exemple plus de 300 000 images rien que pour son film *Les Aventures du Prince Ahmed*. Ce travail titanesque qui dura plus de 60 ans, le travail d'une vie, révèle l'engagement total de Lotte Reiniger envers sa création.

Nous créons à notre tour des images pour rendre hommage à Lotte Reiniger. Des images qui nous permettent de raconter un événement, donner à voir un geste, expliquer une étape de fabrication, mais aussi pour faire appel à des souvenirs ou des sensations. Réalistes ou plus abstraites, nos images ont pour point commun d'être sans cesse en mouvement, manipulées par les mains de leurs créatrices elles sont animées, vivantes.

Inspirées par l'univers de Lotte Reiniger, par son travail de silhouettes découpées, nos images peuvent être noires, denses et nettes, mais aussi grises aux contours plus flous, comme ses décors et paysages réalisés dans des calques qui se superposent. Ce flou, ce trouble, nous intéresse particulièrement car il permet de créer de la profondeur de champ, de suggérer un espace sans limite, impalpable, qui ne cloisonne pas notre perception et laisse chacun libre de suivre ses propres rêveries.

Nous jouons aussi avec les couleurs, comme le faisait Lotte, par l'utilisation de papiers transparents, de peintures vitraux et d'encre qui plongent le spectateur dans des univers colorés. Les reflets sont également très présents, ils illuminent l'espace et permettent l'apparition d'images fantastiques, des fantasmagories qui nous font basculer dans des mondes magiques.

*« Nous utilisons deux négatifs et personne ne peut imaginer la tension dans laquelle nous attendions le résultat du développement »*

Lotte Reiniger

*Le Film d'animation : du dessin animé à l'image de synthèse, Giannalberto Bendazzi et Geneviève Vidal.*

*Tome I, La Pensée sauvage, 1985*



*Recherche - mélange entre netteté et flou pour donner de la profondeur à une image*

### 3– Des procédés optiques

#### *Lampe à ombre et rétroprojecteur*

Le travail de découpage de silhouettes en papier de Lotte Reiniger est rendu visible au plateau par l'utilisation de lampes de notre confection et d'un rétroprojecteur.

Grace à ces procédés nous pouvons jouer sur la netteté et sur le flou, sur les échelles, ainsi une silhouette minuscule peut devenir un monstre géant! Nous réalisons aussi des mouvements d'images inspirés du cinéma : zoom, dézoom, travelling, projection à 360 degrés permettant de créer une image au mouvement infini, qui englobe l'espace et le spectateur.



*Lampe à ombre, photographie tirée du spectacle Femmes de Méninges*

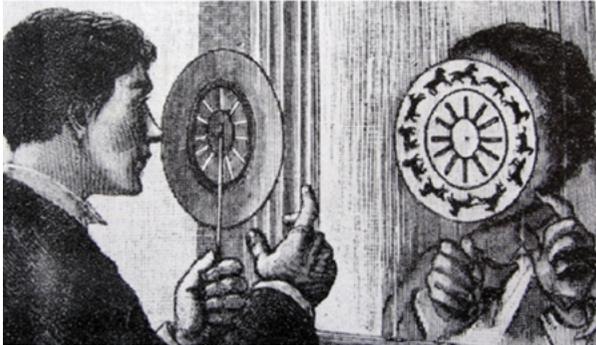
#### *Couleurs et fantasmagories*

Aussi, de la même manière que Lotte trempait ses positifs dans des bains pour apporter de la couleur à ses films, l'espace de jeu s'enrichit de couleurs foisonnantes par l'utilisation de peintures vitrail et de gélatines qui laissent passer la lumière. Un dispositif d'aquarium à encres de notre invention permet de transformer l'espace par des volutes de couleurs qui évoluent à leur gré. À l'avant-scène se trouve également une table lumineuse, rappelant la table de travail de Lotte, une véritable boîte à trésors remplie d'objets et de sequins illuminant l'espace.

Des fantasmagories surgissent également au plateau grâce à l'utilisation de réflexions de miroirs. Ces images sans cadres, sans contraintes, peuvent ainsi déambuler dans tout l'espace, sur les murs, le sol, le plafond voire même dans le public. Leurs mouvements sont hypnotisants, tant ils sont sans limites.

## Phénakistiscope

Nous souhaitons rendre compte du travail hyper minutieux de l'animation de silhouettes de Lotte Reiniger, en donnant à voir le principe même de ses films, le travail d'image à image. Pour cela, nous utilisons l'un des procédés du précinéma, le phénakistiscope, grâce auquel nous projetons en direct des ombres en mouvement. Ce sont des images découpées à la main, des images fixes qui s'animent lorsque nous actionnons notre appareil. Il ne s'agit pas de vidéo mais là encore seulement de lumière !



Le phénakistiscope (mot formé du grec phenax-akos, « trompeur », et skopein, « examiner ») est un jouet optique donnant l'illusion du mouvement attribué à la persistance rétinienne. Il a été inventé par Joseph Plateau en 1832.

Le spectateur se place en face d'un miroir et met ses yeux au niveau des fentes du disque, du côté opposé aux dessins. Il fait ensuite tourner le carton. Les fentes servent d'obturateur en ne laissant apparaître l'image reflétée dans le miroir qu'un très court instant. L'œil voit donc une seule image, qui semble être en mouvement lorsque le disque tourne à une vitesse suffisante.



Notre phénakistiscope d'ombres, dont les images sont tirées du film *Papageno* créé en 1935 par Lotte Reiniger. Les images fixes s'animent lorsque nous faisons tourner les disques de l'appareil.

### 3- Une création musicale

*Femme de l'Ombre* est un spectacle visuel, sans texte, néanmoins, la place du son y est aussi majeure puisqu'elle permet de donner des orientations de lecture et d'apporter une autre dimension aux images.

Jusque dans les années 30, le cinéma parlant n'existait pas. Les films muets de Lotte Reiniger accordent cependant une grande place à la musique, des musiques existantes, des morceaux classiques qui accompagnent chacune de ses créations. Elle crée des correspondances entre mouvements musicaux et mouvements d'images et souligne ainsi les ambiances ou donne des informations de lecture, comme on peut le constater dans le court-métrage *Papageno* de 1935, accompagné par la musique de la *Flûte Enchantée* de Mozart. On voit ici le protagoniste jouer des cloches, de la flûte, chanter, comme l'oiseleur baryton de la musique. Aussi, à l'arrivée du serpent qui veut emporter papagena, le son devient plus inquiétant et à l'inverse, les bons et sautilllements des enfants de Papageno et Papagena à la fin du film suivent le rythme enjoué de la musique ! De notre côté, nous avons décidé de réaliser une création sonore originale pour *Femme de l'Ombre* afin d'accompagner au plus proche chacun de nos tableaux.

L'accompagnement sonore du spectacle est composé d'instruments tel que la clarinette, le piano, mais aussi de sons concrets, enregistrés préalablement, qui proviennent de matières présentes au plateau. Comme le froissement ou les déchirures du papier, les bruits de ciseaux, le déclenchement de bobines de films... Ces différents sons ne servent pas à illustrer les images du spectacle mais sont utilisés comme structure musicale.

Les rares mots du spectacle sont une évocation du conte. Ils sont utilisés comme une matière, à travers des répétitions ou comme formules magiques « *Il était une fois, il y a bien longtemps, tire la bobinette et la chevillette chéra, abracadabra, ...* ». Aussi, du souffle, des respirations, des grognements et chuchotements sont présents, ils permettent d'apporter du jeu, de rythmer les scènes et d'amener de la voix humaine dans cet univers sonore.



*Lotte prise dans le mouvement des vagues*

## L'équipe de création

### Bérénice Guénée, co-metteuse en scène, marionnettiste, scénographe



Bérénice a une démarche à mi-chemin entre scénographe et artiste. Elle est intéressée par des disciplines artistiques variées : le théâtre, la marionnette, les arts visuels. Elle aime créer des passerelles entre ses différents domaines au sein même de ses projets. Tout d'abord diplômée d'un DNSEP en Scénographie des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2010, elle a ensuite participé et mené de nombreux projets en tant que scénographe, créatrice de spectacle et marionnettiste avec la compagnie Les Rémouleurs (93). En 2016, elle crée et co-met en scène son premier spectacle : *Haut Bas*, (création au Théâtre à la Coque). Depuis 2018, elle joue également dans *Amnia, au monde* de la compagnie Soleil Sous La Pluie (77) en tant que manipulatrice de fluides et depuis 2022, comme marionnettiste dans *Le complexe du Pingouin* de la cie le Mouton Carré (85) et participe à la nouvelle création *Sous la Surface* de la Compagnie Ecailles (93) de Coralie Maniez. Elle crée en 2018 sa compagnie, La Découpe, à Rezé (44) dont la création de son premier spectacle *Femmes de Méninges* à eu lieu en 2021 au Piano'cktail à Bouguenais (44).

### Cécile Ghrenassia, écriture dramaturgique, co-metteuse en scène



D'abord comédienne, Cécile rencontre le mime Marceau et sort diplômée de son École Internationale de Mime en 2005. À l'Université Paris 8, elle étudie le corps du danseur au département des arts du spectacle chorégraphique. Elle poursuit son exploration du corps en scène à travers le clown (Prix du Public Mim'Off 2010) et interroge l'émergence du mouvement avec le buto et le danseur G. Zaitso. Ces dernières années, elle mêle sa connaissance du jeu corporel à la manipulation d'objets et de matières marionnettiques. Elle se forme et collabore avec Claire Heggen (Théâtre du Mouvement), Camille Trouvé (Les Anges au plafond), Jean-Louis Heckel (La Nef) et Luc Laporte (Cie Contre-Ciel). Parallèlement, ses activités pédagogiques sont une autre occasion de questionner les possibilités du corps en mouvement des adultes aux enfants. Elle participe à la création des Mouvementés, carrefour artistique, lui permettant avec les Laboratoires des Mouvements de poursuivre cette recherche sur les états de corps.

### Clara Bodet, création sonore, musicienne, interprète



Clara fait un parcours au conservatoire et à l'université de Rennes 2 en musicologie, puis obtient son diplôme d'état et enseigne la clarinette pendant une dizaine d'année à l'école de musique de Bouguenais (44) et de Sainte-Pazanne (44). Elle joue avec le Faux Ensemble (disque « double bind » label dissociation), l'ensemble Aventi, le Onsemble, le duo Ewencyk&Bodet... Côté théâtre, elle rejoint la compagnie Syllabe (44) pour le spectacle « Sur une feuille », puis la compagnie Le Mouton Carré (85) avec la création « Le complexe du pingouin ». Plus récemment elle travaille avec la comédienne Solenn Goix sur une forme théâtrale autour de la lecture, "les boîtes de Clara".

### **Julie Méreau, création lumière et régie autonome**



Actuellement son investissement principal se situe au sein du collectif Les Oeils (35) en tant que constructrice et créatrice d'installations lumineuses. Elle travaille également comme régisseuse sur le plateau auprès des compagnies de marionnettes Mains Fortes et Tra Le Mani et aussi avec l'artiste circassienne Sandrine Juglair. Après un BTS Audiovisuel et quelques années passées à exercer le métier d'assistante caméra à Paris, Julie change de trajectoire et déménage à Rennes. C'est là qu'elle apprend, petit à petit et en autodidacte, le travail de matériaux tout aussi divers que le métal, le bois, la plastique, le tissus, le papier, etc. Ce sont les expériences et les rencontres multiples qui, depuis une dizaine d'années, nourrissent sans cesse ses compétences et ses nouvelles envies.

### **Emilie Lucas, administratrice, conseillère en production**



Après des études portant sur les langues et l'histoire de l'ex-Yougoslavie et un cursus aux Beaux-Arts de Rennes, Emilie sillonne l'Europe centrale et balkanique. Elle pose ensuite ses bagages au service culturel de l'ambassade de France à Bratislava entre deux allers-retours en France. Elle s'initie alors aux joies de l'administration des entreprises culturelles en Ile-de-France. Elle y accompagne depuis une dizaine d'années la vie de compagnies de théâtre et de danse (les Rémouleurs, le Praxinoscope, Toujours Après Minuit, la Calebasse) et participe à la création et au développement du festival de spectacles pour les tout-petits en Seine-Saint-Denis 1.9.3. Soleil ! Installée en Loire-Atlantique en 2017 c'est avec plusieurs compagnies locales, dont La Découpe, qu'elle explore son nouvel environnement géographique.



## CONTACT

*Siège Social :*  
La Découpe  
22 rue Francis le Carval  
44 400 Rezé

*Diffusion, artistique :*  
Bérénice Guénée  
cieladecoupe@gmail.com  
06 84 69 23 54

*Administration :*  
Emilie Lucas  
admi.praxi@gmail.com

Image provenant du portrait réalisé sur Lotte Reiniger pour le spectacle *Femmes de Méninges*. On aperçoit un extrait de son film *Papageno* réalisé en 1935.